Rosaire Info

Notre-Dame du Rosaire
Saint-Maur-des-Fossés
N° 328 • Juin 2020
ISSN 2264-3532
http://lerosairesaintmaur.org
facebook.com/ndr.saintmaur.9
rosaireinfo94@gmail.com

Déconfinés !

55 jours confiné chez soi. Du jamais vu de mémoire d'homme. Sur notre secteur, beaucoup de paroissiens ont continué à se dévouer pour les autres. Ce sont bien sûr tous les professionnels de santé, qui ont assuré de longues journées à l'hôpital. Mais ce sont aussi ces formidables couturières qui ont reconverti nappes et draps en masques et surblouses. Ce sont également les membres de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul qui ont continué à venir en aide aux plus démunis, encore plus fragilisés par cette crise inédite. Et nous en oublions certainement beaucoup car comme toujours cette solidarité et cet amour du prochain se sont faits dans la discrétion.

55 jours confiné chez soi. Du jour au lendemain, toutes les activités paroissiales se sont arrêtées brusquement. Si l'église est restée ouverte pour permettre à tous de continuer à venir prier (un immense merci à Marie-José !), la maison paroissiale et la chapelle ont été fermées. Le catéchisme s'est réinventé, tout comme l'Adoration. Le groupe des servants d'autel a fait preuve de son dynamisme en partageant une lecture suivie des Évangiles.

55 jours confiné chez soi. Et c'est la vie sociale de beaucoup d'entre nous qui s'arrête. Finies les rencontres le mercredi après-midi au 11 avenue Joffre. Finies les discussions après la messe. Désormais, nous étions confinés à la maison. Pour les personnes seules, à qui parler ? Heureusement, il y a le téléphone et l'on appelle ses amis pour prendre des nouvelles. Les groupes Whatsapp se multiplient. En plus d'informations, on s'échange des prières, de beaux textes méditatifs... et aussi des dessins humoristiques qui permettent de sourire dans ces temps compliqués.

55 jours confiné chez soi. Et l'interdiction de se réunir pour célébrer l'Eucharistie. Heureusement, il y avait la télévision pour suivre le jour du Seigneur ou les messes diffusées sur KTO. Nous avons vécu une Semaine Sainte et un temps pascal inédit. Pour l'Ascension, nous étions encore confinés, mais nous vivrons la Pentecôte enfin réunis tous ensemble... dans le respect des gestes barrières bien sûr !

Ce numéro de Rosaire-Info est un peu particulier. Il fait suite à un appel à témoignages lancé sur le site internet de la paroisse et via la newsletter paroissiale. Cet appel n'est pas clos. Si, vous aussi, vous souhaitez raconter comment vous avez vécu ces 55 jours de confinement, n'hésitez pas ! Prenez la plume ou le clavier et envoyez nous votre témoignage, nous serons ravis de le publier dans un prochain numéro que nous espérons pouvoir imprimer !

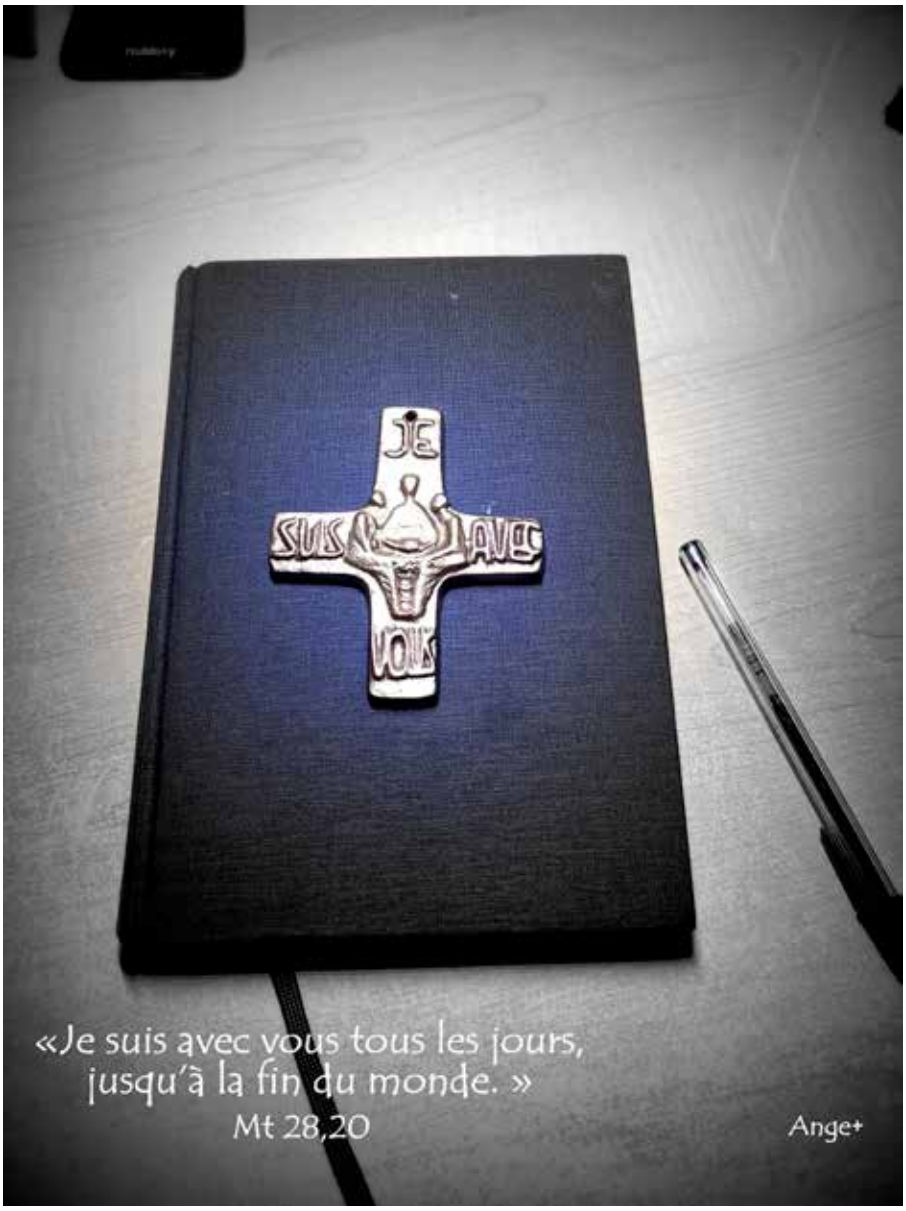
Bonne lecture !

Pour la rédaction,
Aurélien Prévot & Sophie Delval

UNE MARCHE DANS LE DÉSERT...

Les amis,

C'est la fin du confinement et le début d'un dé-confinement progressif. Au moment où j'écris ces lignes, on a de nouveau la possibilité de se rassembler pour prier ensemble... Les sentiments sont partagés, mélangés et sans doute il faudra un peu de recul pour lire et relire ce que nous sommes en train de traverser. En attendant pour replonger un peu sur cette cinquantaine de jours enfermés, l'expérience que je peux vous partager s'exprime en deux axes :



Comme séminariste, tout d'abord, j'aurai du mal à oublier ce premier dimanche de confinement. Au Rosaire ce matin-là, grand silence... Seuls, en famille, ou entre amis, certains paroissiens sont venus dans l'église. Il y en a qui sont à genoux, d'autres debout... mais tous prient en silence, dans le silence du désert... J'essaie de prier avec eux. J'ai allumé les cierges de l'Autel, mais sécurité oblige, il faudra les éteindre en partant et ça me brise le cœur...

Certains pleurent et je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer avec eux...

Avec les nouvelles consignes tombées dans la nuit, du fait de l'épidémie, tout rassemblement est annulé, mais les églises restent ouvertes, heureusement. En ce temps de jeûne eucharistique, cette antienne du carême « *les yeux fixés sur Jésus-Christ entrons dans le combat de Dieu* » prend encore plus de sens.

Il y a un air de samedi saint... Et une espérance pascale qui se fait de plus en plus forte... « *Seigneur avec toi nous irons au désert, poussés comme toi par l'Esprit...Et nous fêterons notre pâque au désert, nous vivrons le désert avec Toi* ».

Dans le confinement, devenu par la suite absolu, notre vie à tous en fut bouleversée. Au séminaire, la vie comme la prière a pris une autre profondeur. J'ai eu la chance avec quelques-uns de pouvoir encore célébrer la Messe tous les jours. C'est curieux, dans la chapelle vide, habituée aux bruits des chaises, aux murmures, aux mouvements ça et là, raisonne le silence de la présence de chacun et chacune d'entre vous.

Vos visages, votre sourire, vos joies, vos peines, tout ce que vous êtes remplit ce lieu. Et voici que nos prières se chargent de ceux et celles qui souffrent, de ceux et celles qui sont seuls, de ceux et celles qui sont en train de mourir... Le prêtre n'a-t-il pas le devoir, en tant que figure du Christ grand prêtre, d'intercéder sans cesse pour toute l'humanité ?

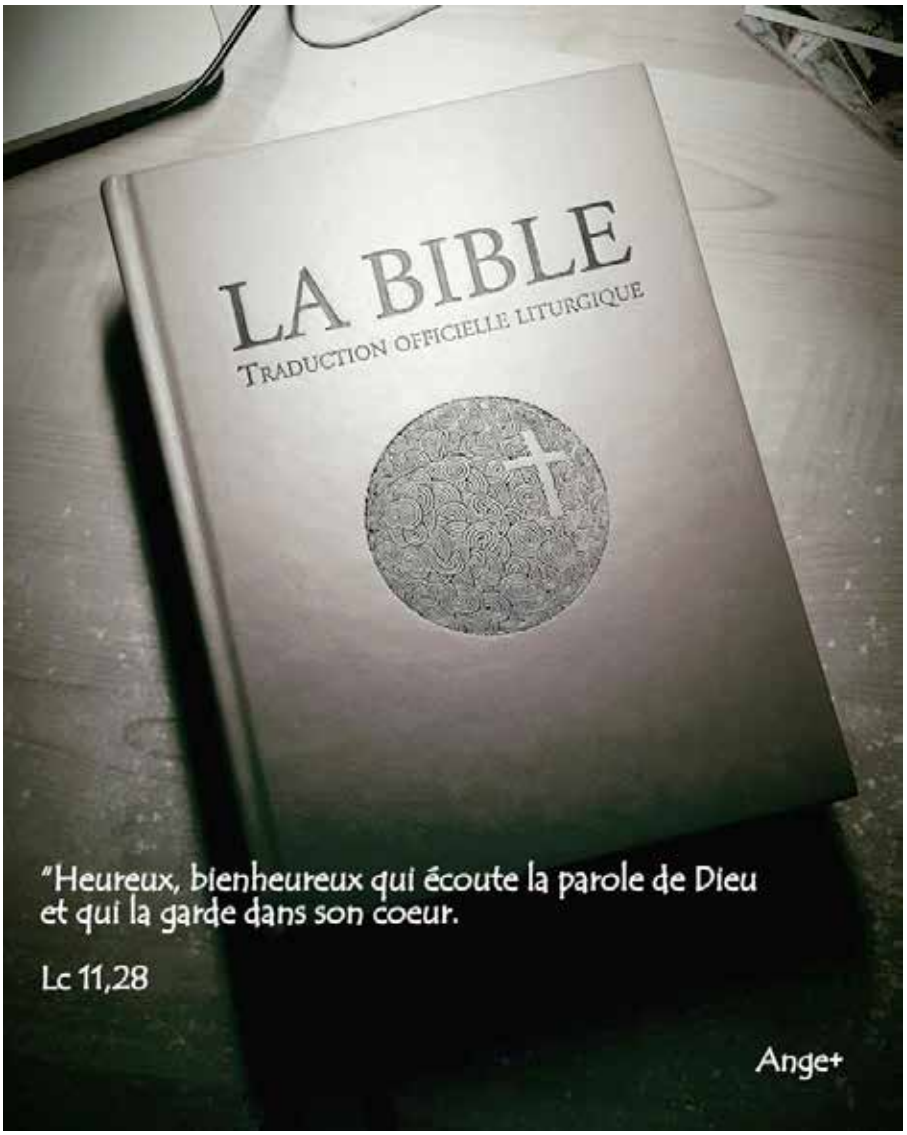
C'est pour cela que moi et mes confrères donnons notre vie : prier pour vous, prier en votre nom, prier avec vous, dans cette mystérieuse communion spirituelle qu'on appelle la communion des saints... Émus, mais joyeux, nous avons porté avec vous, sur le chemin du carême, cette espérance de Pâques. Et dans le silence de la prière revient comme en refrain les paroles du maître : « *Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde !* » Jn 16, 33

Ensuite, du point de vue de ma mission au Rosaire, il m'est souvent revenu ce refrain :

Seigneur, avec toi nous irons au désert, poussés comme toi par l'Esprit,
Et nous mangerons la Parole de Dieu, et nous choisirons notre Dieu,
Et nous fêterons notre Pâque au désert : nous vivrons le désert avec toi.

Oui, manger la Parole de Dieu... ce temps de confinement, ce temps de carême nous a rappelé que nous sommes en marche dans le désert. Le désert, c'est le lieu de la rencontre avec Dieu mais aussi le lieu du combat. Dieu n'est pas seul dans le désert, un autre s'y cache et « *comme un lion qui rugit va et vient à la recherche de sa proie* » (1p5,8-9).

Mais le jeûne que nous avons vécu nous rappelle que « *L'Homme ne vit pas que de pain mais de tout ce qui vient de la bouche de Dieu.* » (Dt 8,3). Ce temps de confinement a été une belle occasion de (re)découvrir le Visage du Père dans sa Parole, de (re)découvrir cette vie qu'il nous donne et qui nous porte.



C'est en tous cas le choix que les servants d'autel et leurs familles ont décidé de faire. Ensemble nous avons plongé dans une lecture suivie des Évangiles. Tous les matins, une péricope était proposée via WhatsApp, ainsi que quelques pistes pour méditer ensemble. Puis chacun, tout au long de la journée, prenait un temps de prière, seul ou en famille, chacun en fonction de son rythme.

J'ai été frappé par la fidélité de toutes ces familles, et par la vitalité des Écritures, dans la vie de tous. On a beau connaitre les Évangiles, ils ne cessent de nous nourrir, de nous surprendre et cela s'est ressenti dans les échanges, les discussions, et débats suscités par la méditation commune.

Puis, en fin de confinement, nous avons, vécu ensemble un parcours plus « thématique » à travers certains personnages de l'Ancien Testament, peu, mal connus : la force : Samson, la providence : Ruth (ancêtre de Jésus), le courage : Esther (une reine dans un monde d'hommes), la rébellion : Jonas (un prophète un peu malgré lui).

En somme, nous avons tout au long de ce temps de confinement découvert les Évangiles, celui selon saint Marc en tout cas, et nous avons fait la route avec le Christ et nos frères pour toujours plus vivre de sa Parole en nos vies. Le temps du confinement nous a un peu « contraints » à la prière autrement, c'est vrai. Ce qui est sûr, c'est qu'il a créé des espaces favorables pour une vie, une prière en famille et il nous a offert un temps de désert, de retraite, dans lequel le Seigneur nous invite à sa rencontre.

Aujourd'hui, alors que les célébrations « publiques » peuvent reprendre ou ont repris pour certains, le Seigneur nous invite encore à sortir avec Lui de nos tombeaux, à sortir du confinement du péché... pour aller à la rencontre de ce frère, de cette sœur sur la route de l'école, du travail, de la famille, de la paroisse... Il nous invite à aller jusqu'aux extrémités de la terre, en d'autres termes, à sortir de notre zone de confort, pour partager avec le monde la joie de sa rencontre...

Aussi, au sortir de cette épreuve, je retiens que Dieu écrit droit avec des lignes courbes et que « *sa Providence s'occupe de nous comme si rien d'autre au monde n'existait...* » (Saint Jean XXIII, décalogue de la sérénité, N°10).

Bel été,

Ange

23 MAI : GRAND NETTOYAGE !

Suite à l'annonce de la reprise des offices, notre curé, Jean-Luc Mairot, aidé par le Conseil Économique Paroissial, a lancé une opération nettoyage de l'église afin de permettre un accueil des fidèles dans les meilleures conditions lors de la fête de la Pentecôte. Durant toute la durée du confinement, notre église est en effet restée ouverte pour permettre à tous de venir prier.

Un immense merci à toute l'équipe des bénévoles qui s'est dépensée sans compter pour que les bancs soient parfaitement désinfectés, les ampoules toutes remplacées, les sols briqués, les plafonds brossés...

À partir du week-end de la Pentecôte, toutes les mesures sanitaires seront en place pour garantir une protection optimale

de la santé de tous : désinfection des bancs et chœur entre chaque messe, bénévoles pour la gestion des flux, capacité limitée, gel hydroalcoolique à disposition... bref tout est vraiment mis en place pour bien vous accueillir ! On a hâte de vous retrouver !

Attention cependant, pour permettre une désinfection de l'église entre chaque office, les horaires des messes ont été légèrement modifiés !

• Messes dominicales
- Samedi 18h à l'église
- Dimanche 8h45 à l'église (tridentine)
- Dimanche 9h30 à la chapelle Saint Joseph
- Dimanche 11h15 à l'église
- Dimanche 18h à l'église

• Messes en semaine aux horaires habituels

1914
1re VICTOIRE
DE LA MARNE
St MICHEL-ARCHANGE
Ste GENEVIÈVE
Ste JEANNE D'ARC

LES DIX COMMANDEMENTS
DE LA REPRISE DES MESSES à ND du ROSAIRE

Le bon horaire de messe tu choisiras*.

Ton masque dans l'église tu porteras.

À l'entrée et à la sortie, tes mains avec du gel hydroalcoolique tu désinfecteras.

Les consignes de l'équipe Accueil & Sécurité tu respecteras.

Uniquement aux places autorisées tu t'assiéras.

Le geste de paix sans les mains tu accompliras.

Dans la procession de communion tes distances tu garderas.

La communion dans la main bien tendue tu recevras.

À la sortie, la quête point tu n'oublieras.

Les abords de l'église sans tarder tu quitteras.

***Horaires des Messes :**

- église : samedi 18h, dimanche **8h45** (tridentine), dimanche **11h15**, dimanche 18h
- chapelle Saint Joseph : dimanche 9h30

HUMOUR ET CONFINEMENT

De nombreux dessins humoristiques ont circulé dans la presse et sur internet durant la période des fêtes pascales 2020. Mais comme toujours derrière l'humour, il y a matière à réflexion comme nous le prouve Jérôme Mutin, diacre dans le Diocèse de Strasbourg.

L'un des dessins nous montre Jésus devant le tombeau de Lazare qui lui dit « Lazarre ! Sors dehors ! »... et Lazare de répondre « Je coche quelle case ? ».

Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu : à l'image du Dieu vivant, du Dieu de la vie. Ainsi, pour reprendre le terme des attestations que nous ne connaissons maintenant que trop bien, ce n'est pas la vie qui est « dérogative » à la mort ! C'est la mort qui vient poser ses limites à la vie. Notre condition « normale » c'est la vie et non la mort ...

Alors oui, il n'y a pas d'autre condition, d'autre case à cocher pour vivre que d'accueillir cette vie à laquelle le Christ nous appelle, pour affirmer que jamais cette vie de baptisé ne sera vaincue par la mort.

Un autre dessin nous montre un soldat romain devant le tombeau dans lequel se trouve (encore) le corps de Jésus, avec un titre « Confinement ! Rome envisage de repousser Pâques à une date ultérieure ». De l'intérieur du tombeau fermé, une voix s'exclame : « Eh non !!! Déconnez pas ! ».

Ce dessin a été publié au début du confinement lorsque certains médias pensaient que le Pape allait prolonger le Carême pour que les fidèles puissent célébrer la résurrection du Christ après la levée du confinement.

Mais ce jour de la résurrection, au-delà des péripéties des calendriers et au-delà de la nécessité du confinement, ne saurait être reporté : l'espace, c'est-à-dire la réalité du Christ présent au milieu de nous, est supérieur au temps. La résurrection du Christ est vraie chaque jour. Le tombeau est vide, définitivement. Le matin de Pâques est là pour nous le rappeler et nous l'annoncer chaque année, on ne peut pas différer une telle nouvelle même pendant une pandémie : le Christ est ressuscité !

Un troisième dessin nous montre un policier qui demande à Jésus alors qu'il s'apprête à sortir du tombeau « Vous avez votre attestation de sortie ? »

L'image du tombeau, de la mort, est devenue une métaphore fréquente dans la situation sanitaire de ce printemps 2020.

Cependant, même sans attestation de sortie, le Christ agit au milieu de nous à travers nos actes de fraternité.

Courage et sens du devoir de ceux qui soignent encore et toujours les malades du CoVID19. Mais aussi multiplication des gestes d'attention aux autres, aux voisins, aux personnes isolées. Initiatives foisonnantes des prêtres, des laïcs, des communautés, pour continuer à goûter la Parole de Dieu, pour prier en communion les uns avec les autres.

Toutes ces gestes et ces propositions nous disent la beauté de notre humanité lorsqu'elle n'oublie pas d'être fidèle à elle-même. Le Christ n'a pas besoin d'attestation dérogatoire de sortie, chaque chrétien porte une part de l'attestation dérogatoire du Christ : il agit à travers nous !

LES AMIS DE CLÉOPHAS EN CONFINEMENT

La quarantaine des Amis de Cléophas avec un handicap ont beaucoup partagé et échangé durant ces 8 semaines... et cela continue toujours malgré le déconfinement.

Si la plupart étaient confinés en famille, d'autres sont restés isolés dans leur foyer. Malgré les distances et l'éloignement, nous avons gardé le contact avec chacun. Mais si certains se sont trouvés confinés à Saint-Maur, Champigny, Sucy, Paris, Noiseau, Paris, d'autres l'étaient dans le Morvan, en Belgique, au Portugal ou même en Iran (merci WhatsApp !).

Une chaine téléphonique a permis de nous assurer que chacun était bien appelé individuellement chaque semaine. Et les jeunes et leurs familles ont été très touchés par ces appels individuels.

Un groupe de partage WhatsApp a aussi très bien fonctionné, avec des échanges chaque jour. Et nous avons été témoins de belles attentions des uns envers les autres. Des bons temps de prière aussi. Nous nous sommes retrouvés chaque dimanche chacun chez soi pour suivre ensemble la messe proposée Le Jour du Seigneur.

... bon, c'est vrai, nous avons aussi bien rempli la carte-mémoire de nos téléphones avec toutes ces photos ou vidéos échangées !

Et puis, nous avons pu suivre et participer aux 4 jours du « FRAT chez toi » animés par notre dynamique et sympathique Éric du 4 au 7 avril. Le FRAT à Lourdes ayant été annulé, nous avons pu vivre ces 4 jours avec des temps pour prier, chanter, et se rencontrer au travers de nos écrans.

Oui, cette période a permis de créer et de renforcer de nouveaux liens entre nous. Mais ces 8 semaines ont quand même été bien longues.

Tous les Amis de Cléophas souhaitent pouvoir se retrouver très vite pour faire la fête... mais ce ne sera sans doute pas pour tout de suite.

COMMENT AVEZ-VOUS PASSÉ LE CONFINEMENT ?

La question est devenue presque rituelle depuis le 18 mai. Expérience unique pour tout le monde que l'on tient à partager. Même pendant l'occupation, lors de la Seconde Guerre mondiale, il était possible de sortir sans justification et l'on pouvait se rendre à la messe pourvu qu'elle se passe le jour. Le téléphone et les réseaux sociaux ont permis le maintien de liens affectifs avec nos familles ou nos amis et de manifester notre amitié à tous ceux qui ont connu la douleur de perdre un être cher. On a lu ; on a fait du ménage, du jardinage ou de la cuisine ; on a beaucoup regardé la télévision. Mais comment nourrir notre Espérance surtout quand toutes les chaînes de radio ou de télévision ne parlaient que du Covid 19 et du nombre de morts. Tous les jours, les mêmes litanies que venaient renforcer les propos pessimistes des experts en tout genre qui occupaient les plateaux.

Pourtant, cette période fut aussi pour nous une occasion unique de suivre les émissions religieuses à la télévision. Le dimanche sur la 2, à 11 heures, en communion avec le Père Mairot qui concélébrait la messe au presbytère, nous pouvions découvrir Le Jour du Seigneur. On se mettait en condition en allumant le poste à 10h 30 et en découvrant des images admirables sur Jérusalem et les chemins empruntés par le Christ ou en écoutant des témoignages sur la foi du général de Gaulle ou de Michel Serrault. Nous étions au premier rang, dans un décor dépouillé mais aucun geste ne pouvait nous échapper. Ce fut l'occasion de retrouver le sens de la liturgie, d'écouter d'autres chants ou des homélies pour nourrir notre semaine. Ce fut aussi l'occasion de découvrir la communion spirituelle. Nous pensions alors aux propos du Père Grandjean sur la force de cette communion. À chaque messe, le célébrant insistait sur l'union spirituelle de tous ceux qui suivaient l'office en même temps que nous. Notre assemblée à la maison était bien réduite et pourtant nous avions le sentiment d'appartenir à l'Église universelle.

Ce fut aussi l'occasion de découvrir les richesses de la chaîne KTO. 179, elle est loin dans les programmes et à peine évoquée dans les journaux spécialisés. Pourtant KTO a montré un professionnalisme comparable à celui des grandes chaînes historiques et, je dirai, l'émotion en plus. Le Jeudi saint, nous avons reçu la bénédiction de notre archevêque depuis Montmartre. Un ciel d'une lumineuse clarté et Mgr Aupetit confiant à la grâce de Dieu la ville de Paris et, au delà, la France et le monde. Le Vendredi saint, KTO nous a offert un second moment exceptionnel de prières et de recueillement à Notre-Dame quand Mgr Aupetit est venu prier devant la sainte Couronne d'épines miraculeusement sauvée de l'incendie de la cathédrale. Les artistes présents, Renaud Capuçon, Philippe Torreton et Judith Chemla, ont réussi à nous entraîner derrière le Christ, sur le chemin du Golgotha. Si vous n'avez pas suivi cette cérémonie, regardez-la sur Youtube. La liturgie du Triduum pascal fut retransmise depuis Saint-Pierre de Rome en lien avec notre pape. Nous avons pu ainsi revivre toute la pédagogie de Dieu à travers l'histoire du peuple choisi et à travers les apôtres que le Christ a choisis afin de nous faire comprendre à nous, hommes du XXIe siècle, que nous sommes appelés à partager la Gloire du Père. Enfin, les messes retransmises le dimanche soir sur KTO, précédées de la lecture des textes et de leurs explications par M.-N. Thabut. Redécouvrir le sens des textes avant la messe, c'est nous permettre de mieux apprécier par la suite l'homélie de notre archevêque et d'entrer avec lui dans le mystère de l'Eucharistie.

Seul ou en couple, avec des enfants ou non, cette participation à la messe nous a permis de nous rappeler tous nos frères qui ne peuvent pas participer à la messe dans leur paroisse. Comme les célébrants nous l'ont répété, nous faisons toujours partie de notre paroisse et nous devons veiller à son financement par la participation à la quête ou au denier du culte. Nous pouvons aussi nous rappeler que les émissions du Jour du Seigneur ou de KTO ont un coût et que nous devons les aider.

RÉNOVATION DU 11 : OÙ EN EST-ON ?

Depuis plusieurs mois, nous vous présentons le projet que nous avons construit pour assurer la pérénité de notre Maison Paroissiale du 11 avenue Joffre.

La bonne nouvelle, c'est que depuis le lancement de la souscription, nous avons récolté environ 100 000 euros. Le problème est que le projet complet coûte 250 000 euros... 300 000 euros si l'on en profite pour refaire la toiture.

Heureusement, la souscription reste encore ouverte durant tout le mois de juin pour accueillir vos dons, bien sûr défiscalisés à hauteur de 66%. Vous avez été nombreux à donner en 2019 soit pour l'anniversaire du Père Grandjean, soit directement pour le projet.

Mais avez-vous redonné en 2020 ?
Le projet complet illustré ci-contre ne peut se faire que si vous donnez !

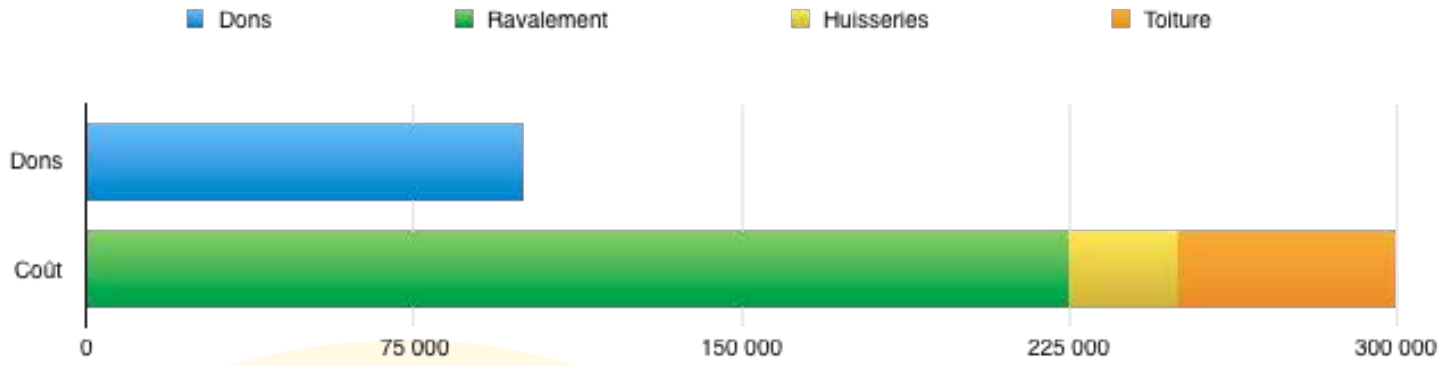
Aujourd'hui, il reste donc encore à trouver au moins 150 000 euros. Impossible ? Nous sommes pourtant persuadés du contraire. Si 500 familles de la paroisse donnent maintenant chacune **en moyenne** 300 euros, la somme est réunie ! 300 euros, ce n'est pas rien mais, après défiscalisation, cela représente un effort de 102 euros. Certains peuvent sûrement donner plus, d'autres peut-être moins...

L'avenir du 11 se joue maintenant.

C'est en effet début juillet que la paroisse décidera des travaux à réaliser. 250 000 euros et les trois façades principales seront ravalées durablement. Moins d'argent et il faudra faire des choix...

Sommes-nous prêts à faire cet effort pour que le 11 reste ce lieu exceptionnel d'accueil et de partage pour les 50 ans à venir ? Nous souhaitons vraiment le soutien de tous : il n'y a pas de « petit don » et comme le dit la sagesse populaire : « les petits ruisseaux font les grandes rivières »...

D'avance un immense merci !



Le 11 ?
J'y suis très attaché !
Avec mes copains et copines, on s'y retrouvait tous les mercredis entre la piscine et le conservatoire pour le caté. C'était super chouette ! J'ai donné pour que le 11 continue d'accueillir tous les enfants de la paroisse pour leur faire découvrir le bonheur d'être chrétien.
AP

Pourquoi je n'ai pas donné...

Je n'ai pas donné pour le 11, alors que j'y passe des après-midis entiers à courir ou à me reposer dans un fauteuil, à l'abri des tentes.

Je n'ai pas donné car je n'ai ni carnet de chèque ni carte bleue. Alors, je suis triste et je vous demande donc de donner pour moi ! Le 11, c'est si beau...

Marius

Vous avez sans doute déjà rempli votre déclaration d'impôts sur internet. Si vous avez donné à des associations caritatives en 2019, l'administration fiscale vous restituera une partie de vos dons à la fin de l'été. Pourquoi ne pas affecter cette somme dès maintenant pour la rénovation de la Maison Paroissiale ? D'avance très grand merci !

J'ai donné pour le 11 à l'invitation du Père Grandjean. Il a voulu pour son centenaire participer à l'avenir de notre paroisse. Et nous le savons, le Père Grandjean aime toujours se projeter dans le futur.
DM

ILS ONT DONNÉ EN 2020 POUR LA RÉNOVATION DU 11, ET VOUS ?

J'ai donné pour le 11 car j'aime bien y venir. J'y viens le mercredi pour déposer des objets. J'y viens lors des ventes de printemps ou de décembre. Il y a du monde, c'est vivant. Quel outil magnifique pour montrer une paroisse active.
AL

J'ai donné pour la rénovation de la Maison paroissiale en souvenir du Père Vicat. En lisant le livre sur la paroisse, j'ai compris que cet homme de foi s'était lancé dans une folle aventure car il avait l'Espérance chevillée au corps et qu'il pouvait compter sur les paroissiens. Et il a eu raison, sans argent au départ, il a réussi à trouver les fonds nécessaires. Pourquoi pas nous ?
FR

Nous avons donné pour le 11 en 2019 à plusieurs reprises. Notre participation continue en 2020 sans attendre la fin de l'année car nous avons compris qu'il y avait urgence à lancer les travaux.
CFM

Oui, j'ai donné pour le 11. Cela m'a demandé un effort financier supplémentaire. Mais le 11 est notre Maison et on ne peut pas toujours compter sur les autres.
RT

J'ai donné pour la rénovation du 11 parce que je crois en l'avenir de notre paroisse. Le 11 c'est le complément indispensable de l'église Notre-Dame du Rosaire pour l'évangélisation de demain.
HL

Coupon réponse à détacher et à déposer au 11 avenue Joffre, 94100 Saint-Maur

Monsieur/Madame .....

Adresse : .....

.....

Courriel/Téléphone : .....

Donne (par chèque à l'ordre de l'ADC en précisant « souscription 11 »)
O 75 € O 150 € O 300 € O 400 € O 500 € O 1000 € O 2000 € Autre montant :

Inclus : le texte de l'homélie du Père Grandjean, le poème, la chanson et… « le secret du Père Grandjean » !

L'ALBUM SOUVENIR DU CENTENAIRE

Vous avez été nombreux à nous demander comment faire pour avoir les photos réalisées le 20 octobre dernier lors de l'anniversaire du Père André Grandjean. Après réflexions, nous vous proposons d'acquérir un beau souvenir de cette journée mémorable : un livre de 100 pages (format A4) relié et imprimé par un professionnel pour une qualité exemplaire. Bonne nouvelle pour celles et ceux qui ne l'auraient pas réservé ! L'AFE a acquis quelques dizaines d'exemplaires qui sont disponibles au secrétariat paroissial.

BON DE COMMANDE à expédier à :

Paroisse du Rosaire, 11 avenue Joffre, 94100 Saint-Maur-des-Fossés
Nom et Prénom : .....
Adresse postale : .....
.....
Téléphone* : .....
Courriel* : .....

Je commande ..... livre(s) au prix de 15 € l'unité
Total de la commande : ..... euros à régler par chèque
à l'ordre de l'AFE
*utilisé uniquement en cas d'anomalie de traitement de la commande

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à un usage interne à la paroisse Notre-Dame du Rosaire. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent.

Les livres seront à venir chercher au 11 avenue Joffre. Si vous souhaitez un envoi postal, merci d'ajouter 6,10 euros à votre total.

UNE EXPÉRIENCE INATTENDUE

J'ai découvert le témoignage de Bruno Cadart (prêtre à Champigny qui s'est engagé comme aide-soignant dans un Ehpad) avec beaucoup d'intérêt (je trouve son témoignage très beau et impressionnant) et même une certaine émotion car il fait un peu écho à mon expérience dans un petit Ehpad à Saint-Maur...

En effet, j'ai reçu un message par un réseau social que je n'utilise jamais... pour un besoin urgent d'une psychologue à Saint Maur... Alors, après un mois de confinement très calme et plutôt méditatif face à cette crise sanitaire insolite, tout à coup je suis devenue hyper active avec deux appels en même temps !

Réaliser des surblouses pour l'hôpital Avicenne et les Ehpad du 93 avec des draps récupérés chez mes voisins et amis....puis aller au coeur de la crise, dans ce petit Ehpad. Cela me donne envie de vous raconter un peu les débuts de ce vécu inattendu.

J'ai démarré du jour au lendemain, (pour deux après-midi par semaine) le temps de me trouver une blouse, une charlotte, un masque (le plus dur pour moi car communiquer avec un masque n'est pas simple...) et des sur-chaussures.

La directrice, formidable jeune femme, m'accueille en me donnant une liste avec des plus pour covid et moins pour non covid et des avis très rapides pour me conseiller vers quel patient commencer.

Je lui demande comment cela se passe pour elle, et l'équipe....? Rapidement, avec son immense sourire, elle me répond : « Plus de la moitié du personnel a fait jouer son droit de retrait et nous n'avons pas le temps de nous pauser, on fait face, ça va ! On n'a pas le temps pour se poser trop de questions... »

C'est à moi de réussir à saisir entre deux portes ce qui se vit, ou lorsqu'elle trouve enfin le temps de déjeuner vers 14h30.... Ma mission est donc principalement auprès des résidents. Exactement 2/3 sont «covid», ils sont sensés être confinés dans leur chambre, évidemment, cependant de nombreux résidents, je dirai une dizaine environ, se promènent dans la maison...

Impossible de les enfermer dans leur chambre, c'est interdit et heureusement ! De toutes façons leur état ne leur permet pas de comprendre qu'ils ne peuvent plus se promener comme avant... C'est parfois un jeu du chat et de la souris, une petite négociation, un goûter qui arrive ou ma visite comme prétexte à retourner dans leur chambre et puis très vite après, (toujours les mêmes) ils réapparaissent ! Ah vous revoilà Mme P !

Avec le grand âge et la sénilité, il faut faire preuve de beaucoup de douceur, de patience et de souplesse... c'est très touchant de voir à quel point, malgré l'incompréhension face à cette situation, ils recherchent le contact et certains tentent vraiment de sortir et rentrer chez eux (en étant toujours pas loin de la porte d'entrée....)

Leur dépendance est très grande, beaucoup perdent plus que la mémoire et sont parfois très confus mais nous essayons de respecter toute leur dignité.

Cela me change beaucoup de mes habituels patients... là l'empathie est même peut être plus grande car je me dis « et si c'était moi dans quelques années ? » Il y a toute une vie derrière chacun...

La doyenne, qui vient de fêter ses 101 ans est formidable, elle a toute sa tête... C'est la « chouchoute »

Quelques unes de ses phrases sont imprimées dans ma mémoire

Il faut rire de soi ! Moi, je ris de moi-même !
Il faut faire des efforts, ne pas se laisser aller !
Il faut lutter ! (Ah oui, lutter pour quoi ?) Pour la justice et aussi pour être positif...
Maintenant que je suis vieille je ne peux presque plus rien faire alors j'aime bien rêvasser.... (Long silence) et je revois mon passé, mes parents, ma soeur... c'est formidable !

Bref, vous avez compris, la tête de cette merveilleuse dame va très bien, et quand je vais la voir, c'est un peu ma récompense du jour ! C'est mon « goûter » au goût de tendresse et de miel... un moment de bonheur que je savoure ! (Comme elle n'est pas malade je vais la voir au début, et ça me donne plein d'entrain).

Car certaines sont repliées sur elles-mêmes, parfois agressives, ou délirantes, ou en demande permanente... Il n'y a que trois hommes pour 33 résidents... c'est un petit Ehpad, à taille humaine, et cela contribue beaucoup à donner du sens au travail de tous les soignants, c'est un peu une grande famille dont nous essayons de prendre soin.

Je rends grâce pour cet appel reçu qui m'a beaucoup enrichie. Donner un peu pour donner du sens, tenter d'apaiser les souffrances, redonner un peu de chaleur humaine et être à l'écoute, c'est tout cela qui m'a fait choisir ce métier, alors Merci mon Dieu car je me suis sentie à ma place durant ces quelques semaines où j'ai remplacé la psychologue (qui devait prendre soin de ses enfants).

Bénédicte Isaac

POURQUOI J'AI COUSU CES SURBLOUSES ?

En premier pour faire ma part (comme le colibri) dans cette crise totalement inédite!

Parce que je suis sûre que nous pouvons faire beaucoup grâce à la force du collectif, pour que notre société soit plus juste et plus humaine!

Cette petite production, hyper locale, avec de la matière de récupération, venue de nos placards qui souvent débordent...voilà une idée qui m'enchantait et qui m'a motivée lorsque je me suis lancée dans l'aventure.

Parce que ma grand-mère, France, qui a été un modèle de courage et de confiance pour moi, a été soignée à l'hôpital Avicenne il y a quelques années. Elle m'a toujours encouragée et m'a appris à coudre quand j'étais enfant.

Je veux rendre hommage aussi à tous les soignants, en particulier mon père, professeur et chef de service au CHU de Grenoble à la retraite, ma fille, interne en médecine générale bientôt médecin, ma belle-soeur, médecin généraliste, ma marraine, extraordinaire médecin généraliste, homéopathe et acupuncteur, qui nous a quittés.

Bravo à eux d'avoir choisi cette voix très difficile avec de si longues études exigeantes. Une vocation, je n'en doute pas!

Mais je pense aussi à tous les autres soignants, infirmiers, infirmières, les aide- soignants, le personnel des hôpitaux que l'on ne voit presque pas, ceux qui travaillent dans les cuisines, à la laverie, dans les sous-sols....

MERCI ! MERCI ! MERCI !

Ces sur-blouses sont un petit geste pour vous tous et je suis très heureuse de vous les offrir. J'y ai mis beaucoup d'enthousiasme, d'énergie et de coeur. Je souhaite remercier tous ceux qui m'ont soutenue dans cette action :

- Mon amie Isabelle qui a pensé à moi en m'envoyant ce message watsapp de l'association SOS Tissu !
- Tous mes voisins et mes amis qui m'ont offert ces draps et leurs encouragements
- Et bien sûr ma famille, mes enfants et surtout mon mari qui a vu la maison se transformer en petite manufacture avec une machine à coudre, des planches et des tréteaux, un fer à repasser et des draps partout!

MERCI ! MERCI ! MERCI !

Bénédicte, à St Maur des Fossés le 23 Avril 2020

ANASTASIS : POUR L'AMOUR DE LA LOUANGE ET DE LA PRIÈRE !

L'heure du confinement a sonné le 17 mars 2020 ! Le cœur du groupe ANASTASIS s'est ému à l'annonce de ce voile de paralysie qui allait recouvrir notre pays, nos projets, nos paroisses, notre vie spirituelle, notre communion de prière et de louange…

Habités par notre foi et forts des moyens digitaux d'aujourd'hui, nous avons relevé le défi de repousser les frontières du visible pour maintenir nos rendez-vous divins. Oser, faire preuve d'inventivité… : les talents de chacun ont été mis à profit pour nous rassembler en audio-conférence ou en union de prière à distance, dans une communion encore jamais expérimentée !

Depuis le Carême jusqu'à la Pentecôte, nous sommes montés au Cénacle chaque mercredi soir : pendant 1h30, nos louanges et nos prières se sont élevées d'un seul cœur, « déchirant le voile » de la paralysie ! Pour l'amour de la prière et de la louange, nos voix ont raisonné dans le silence du confinement, tel l'un des signes de l'Espérance et de la Joie que nous portons au sein d'Anastasis.

Depuis Saint-Maur et alentours, certains se sont passé le mot et d'autres nous ont rejoints depuis Montrouge et jusque depuis la Guadeloupe et l'Ile de La Réunion ! Les personnes qui ont vécu les assemblées en audio ont témoigné de la joie de se retrouver et d'entendre les voix des uns et des autres, de l'importance de continuer à prier et à louer ensemble, de vivre sa relation avec le Seigneur dans une Espérance bien vivante :

Des parcours de préparation à la Pentecôte, via des vidéos en ligne ainsi que des axes de réflexion sur le Saint Esprit, ont jalonné notre cheminement vers la Pentecôte, qui sera couronnée par le festin de l'Eucharistie à l'Eglise !

Le Groupe ANASTASIS est un groupe de prière du Renouveau Charismatique tourné vers prière, la louange et l'adoration.

Quand : Assemblées tous les mercredis soir de 20h30 à 22h00 (hors vacances scolaires)
Où : Eglise Notre Dame du Rosaire à Saint Maur-des-Fossés. Contact : anastasis.94100@gmail.com

L'équipe du groupe ANASTASIS : Maryse Audiffren, Marie Begue, Anna et François Butault, Grégoire Douilly, Piera Vigier, Mailys Xoual

PRIER LE CHAPELET : UNE EXPÉRIENCE VÉCUE ÉTONNANTE

Temps du confinement, récit d'une expérience vécue. Juste racontée le plus fidèlement possible.

Policiers en voiture : Et toi, qu'est-ce que tu fais là ?
Votre serviteur : Bonjour Monsieur, alors d'abord je ne crois pas qu'on se connaît… ou être un délinquant, donc vous allez commencer par me vouvoyer. Ensuite, voyez je dis quelque chose qui s'appelle le chapelet.
— (Rires). Vous croyez pas qu'y a mieux faire pendant le moment où vous avez le droit de sortir pendant le confinement.
— Je n'ai pas vu écrit sur l'attestation que pendant l'heure de sortie on n'avait pas le droit de dire son chapelet dans une petite rue où, comme vous pouvez le constater, il n'y a personne.
— Bon. Montrez-nous votre attestation et vos papiers d'identité.
— Mais les voici.
— Tout est en règle. C'est quand même un comportement bizarre de marcher avec votre objet à la main.
— Voyez, moi je crois que ce qui est bizarre c'est de prendre 10 minutes pour contrôler un garçon qui prie son chapelet et de vivre comme si Dieu n'existait plus en France parce que des incapables sont incapables de prendre les bonnes mesures pour réduire le virus.
— Vous avez raison.
— Je peux vous poser une question ?
— Allez-y.
— Pourquoi ne pas contrôler plus certains quartiers, que ceux où il y a que des braves gens qui font pas de mal à une mouche et qui vivent une vie tranquille.
— Vous savez, on a des ordres et on agit en conscience après quand on va là-bas.
— Et bien voyez, moi aussi j'ai des ordres de quelqu'un qui guide toute ma vie, et devant ma conscience, je prie pour la France mon chapelet. Bonne journée.
Un des policiers dans la voiture : — C'est très beau. Désolé du dérangement. Je peux vous poser une question. C'est quoi ce papier que vous avez dans l'autre main ?
— C'est les mystères à prier, du chapelet.
— Où peut-on en avoir un pour nous ?
— Tenez je vous le donne. Bonne soirée
— Bonne soirée à vous. Et désolé encore.

COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE À NOGENT

Hugo a 22 ans. Il a un handicap avec un retard mental. Il s'exprime bien, mais ses tocs l'empêchent de se concentrer. Il n'y a plus de place pour lui en établissement spécialisé depuis son vingtième anniversaire… il vit toute la journée chez ses parents. Sa Maman a dû démissionner de son travail, ne pouvant le laisser seul toute la journée. Hugo est classé « sans solution » par l'administration…

L'association des Amis de Cléophas, qui réalise à Saint-Maur des activités avec des personnes handicapées mentales depuis 25 ans, a entendu les attentes de Hugo, mais aussi de toutes les familles avec un jeune handicapé. Ces cris trop nombreux pour rester à attendre une hypothétique solution sans ne rien faire.

Notre projet de 4 maisons partagées où pourront vivre ensemble sous un même toit, 8 personnes avec un handicap mental et 4 personnes valides, est une belle réponse pour l'inclusion des personnes handicapées dans la cité.

Ne pouvant nous réunir actuellement, les Amis de Cléophas vous proposent de vous présenter ce projet d'une Communauté de l'Arche à Nogent, en visio-conférence le mercredi 17 juin à 20h30.

Inscription nécessaire pour recevoir les codes de connexion, sur simple demande à

lesamisdecleophas@gmail.com

Les Amis de Cléophas
Association loi 1901
Siège social : 11 avenue Joffre 94100 Saint-Maur-des-Fossés

Vous avez sans doute profité du confinement pour faire des rangements chez vous et vous avez très gentiment préparé des cartons pour la Vente de Charité paroissiale. Attention ! Les permanences du mercredi après-midi sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Vous pouvez cependant contacter Aurélien Prévot pour prendre rendez-vous :

- 06 67 44 46 82 /
- aurelien.prevot@ventedecharite.fr

La Vente de Charité accueillera avec plaisir livres, disques, objets, bibelots, petits meubles, jouets, DVD, cartes postales, bouteilles de vin, vêtements en bon état… D'avance un immense merci !

ET SI VOUS CHANGIEZ VOTRE INTÉRIEUR ?

Après 55 jours de confinement, vous avez peut-être envie de changer votre mobilier ? Réjouissez-vous, la Vente de Charité du Rosaire peut vous aider ! Salle à manger, lits, armoires, bureaux, chaises de cuisine… notre stock comporte forcément le meuble qu'il vous faut ! N'hésitez pas à prendre contact !

Les échos de Marius

55 jours confiné… J'ai bien compris la gravité de la situation et je n'ai pas embêté mon maître même si le nombre de sorties avait bien diminué. Tout le monde devait faire un effort, même moi. J'ai donc beaucoup dormi, ce qui m'a fait beaucoup de bien, car j'avais beaucoup aidé lors de la vente de livres anciens des 7 et 8 mars derniers.

J'ai été déçu de l'annulation de la Vente de Charité de Printemps car j'espérais avoir 1000 caresses au moins mais les conditions sanitaires n'étaient pas réunies… et finalement, je n'avais pas envie de sentir le gel hydro-alcoolique !

Avec le déconfinement, il est à nouveau possible d'apporter vos dons pour la Vente de Charité. Cependant, pour faciliter l'application des gestes barrières, il n'y a plus de permanence le mercredi après-midi. Il faut prendre rendez-vous, soit par mail, soit par téléphone. Vous pouvez appeler de ma part Aurélien Prévot au 06 67 44 46 82 ou lui envoyer un courriel :

aurelien.prevot@ventedecharite.fr

Des rendez-vous sont prévus en septembre si les conditions sanitaires sont réunies. Je ne manquerai pas de vous prévenir ! D'ici là, prenez bien soin de vous.

Marius

DIEU NOUS AIME ET VEILLE SUR NOUS

La première chose que je fis, au début du confinement, ce fut de rayer tous les rendez-vous qui étaient inscrits dans mon agenda : à quoi cela servait-il de les garder ? Il fallait trouver d'autres évènements à noter. Comme j'avais un programme de coups de téléphone à donner, et que j'ai reçu pas mal d'appels tout au moins au début, je les notais. Cela faisait beaucoup à la fin de la semaine ! Et puis par internet, il y a eu tellement de belles propositions de retraites, neuvaines, chapelets, messes quotidiennes, que ce que j'ai choisi a été noté comme rendez-vous avec le Seigneur et rappelé par une alarme sur mon téléphone pour ne pas oublier. Tout cela était très réconfortant !

Un jour, après avoir été privée de communion et d'adoration depuis déjà quelques temps, j'ai pu passer à l'église et m'arrêter devant le tabernacle. Et là, surprise Divine, mon cœur a été rempli d'une joie que je n'avais jamais ressentie auparavant devant le tabernacle fermé, aimantée par cette présence cachée, mais substantiellement si proche. Beaucoup plus concrète que toutes les images vues via internet, malgré la ferveur devant l'écran et la communion de désir ! Oui, le Christ est incarné et notre rencontre avec Lui a besoin de Signes et pas seulement d'images de ces signes.

Les évènements m'ont aussi donné l'occasion d'éprouver l'attention que Dieu nous porte, parfois via ses saints, dans des choses concrètes mais ô combien importantes de la vie.

D'abord ma benjamine a été accompagnée du campus de son école d'ingénieur à Toulouse jusque chez sa soeur, en Bretagne, par les anges gardiens et par la prière de plusieurs personnes, car elle devait prendre l'avion de Toulouse à Nantes pour rejoindre le village, à deux heures de route de l'aéroport, où vivent sa soeur et son beau-frère. Son périlleux périple s'effectuait l'après-midi après le début du confinement. Grâce à Dieu, tout s'est merveilleusement bien déroulé, et ils sont arrivés au village à 23 h 30 sans même avoir croisé de gendarmes, qui pourtant patrouillaient déjà la veille, avec zèle, sur les routes bretonnes.

Dès le commencement, il était évident que mon gendre, menuisier, à son compte depuis peu, allait manquer de travail et donc de revenus [et son associé, père de famille n'allait plus pouvoir nourrir ses enfants]. Or la St Joseph était proche, et sans hésitation, j'ai prié son saint patron (il a Joseph dans son prénom). Un beau jour mon gendre m'envoie un texto pour me dire : «Tout de même, c'est signé, je n'ai jamais eu autant de chantiers de charpente qu'en ce moment !» Clin d'œil d'un Saint efficace !

L'ADORATION CONFINÉE

Il a fallu s'adapter. La présence réelle n'est pas un vain mot, le catholicisme est la religion de l'Incarnation. Le confinement avec la suspension de l'Adoration a donc été ressenti comme une privation et une épreuve par les adorateurs titulaires d'une heure hebdomadaire de présence dans l'oratoire de l'église. Pour y répondre, et puisqu'il n'était pas non plus possible de venir devant le tabernacle du fait des restrictions de déplacement, l'adoration a été maintenue individuellement à domicile. Internet et le téléphone ont permis d'établir une chaîne, le titulaire de l'heure d'adoration prévenant son successeur du moment de prendre le relai par un sms ou tout autre moyen convenu. La feuille d'intentions a été mise à jour avec des prières spéciales pour notre évêque, les prêtres malades ou décédés et les victimes du virus. La feuille d'intentions a été transmise par un courriel hebdomadaire donnant les consignes et quelques indications de méditations, parfois accompagnées d'un cantique. Cette mobilisation régulière pendant onze semaines a facilité la reprise de l'Adoration dans l'église le vendredi 22 mai. Pour des raisons sanitaires, elle se déroule uniquement le vendredi de 9h à 18h. Dès que cela sera possible, elle pourra reprendre suivant l'horaire habituel.

L'épreuve du confinement est presque derrière nous. Veilleurs et intermédiaires, les adorateurs du Rosaire ont maintenu les liens qui les unissent et leurs prières ont participé à l'entretien des liens de la paroisse avec le Bon Dieu.

PETIT RETOUR SUR LE CONFINEMENT

55 jours, comptés soigneusement à partir du calendrier inter religieux. Sur celui-ci, les grands temps que nous vivrons, juifs, chrétiens et musulmans loin de nos lieux de rassemblements et de prières.

Passés ces réflexions, le quotidien s'est rapidement installé :

- gestion des enfants, même grands ados il faut être présent, alors je n'ose même pas imaginer quand ce sont des jeunes enfants.
- gestion de l'intendance, car tout d'un coup la famille est au complet que ce soit le matin, le midi ou le soir nous sommes tous autour de la table... famille réunie mais pour un temps différent des vacances, moins « cool ».
- gestion des liens, que ce soit ceux de la famille éloignée, des amis qu'on ne pourra revoir qu'après...
- gestion du travail, qui lui ne nous oublie pas et qu'avec une charge quotidienne plus importante il faut aussi continuer à assurer.

Et enfin, il y a les activités bénévoles et entre autre le catéchisme. La question s'est vite posée de savoir comment garder le lien. Le confinement ayant commencé peu de temps avant Pâques, j'ai axé ma communication CE2 sur le temps de la messe et sur la Semaine Sainte.

Le site Théobule a été d'une aide formidable, mais les enfants ont aussi pu découvrir des animations surprenantes, comme la semaine Sainte animée par des Playmobil, le Jeudi de l'Ascension animé par des Légo. Plus le temps s'écoulait, plus il était clair que le déconfinement ne serait pas immédiat. Alors ma réflexion suivante a été de nourrir les séances de catéchisme qui n'auraient pas lieu. Tous les débuts de semaine j'ai pris l'habitude d'envoyer un courriel contenant le chemin pour une séance à faire avec les parents... tout en me disant qu'outre l'école à la maison, j'allais peut être me faire un peu « maudire » par les familles... mais beaucoup de parents ont finalement apprécié ce temps de catéchèse partagé.

Et puis nous avons dû annuler les communions et les reporter après les vacances d'été.

Mais en dehors de toutes ces considérations, s'est aussi posée la question de la messe : ce n'est vraiment pas la même chose et au final ce qui m'a le plus manqué c'est la présence des paroissiens, le plaisir de se dire bonjour en arrivant. Mais ce temps de confinement a été aussi l'occasion de prendre le temps de vivre la messe en semaine.

Ce que je vais retenir de ce temps ? Le plaisir des échanges avec mes enfants, cette parenthèse « en famille », ce cadeau qui nous a été fait de profiter de nos proches. Soyons réalistes, jamais nous n'aurions pu bloquer pendant presque deux mois nos charmants ados ! Mais rassurez-vous, je ne suis pas pour autant aveugle aux difficultés qui nous attendent sur l'année à venir.

Sophie Delval

LE CONFINEMENT A CHANGÉ

Qu'est-ce-que le confinement a changé dans ma vie de baptisée ?

Je pourrais indiquer beaucoup de choses, comme le manque des sacrements, vraiment fort ; ou encore à quel point la distanciation sociale, à 20 ans, c'est dur, surtout quand il fait beau et que l'on aimerait juste flâner avec des amis !

Je préfère m'attacher à décrire comment le confinement m'a poussée à faire preuve d'imagination pour maintenir mes engagements et permettre à d'autres de continuer à vivre ce qui semblait pourtant devoir nécessairement s'arrêter, même momentanément.

Je témoigne aujourd'hui d'une de mes missions sur notre paroisse ; celle de catéchiste CM1/CM2 et en préparation à la Première Communion.

Nous avions eu la chance de vivre une très belle séance de KT en Carême juste avant le confinement avec la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de notre paroisse dont les enfants avaient pu rencontrer trois bénévoles et pour laquelle ils avaient chacun choisi de faire un effort pour leur donner denrées alimentaires et produits d'hygiène. Nous devions, juste avant que le confinement ne soit prononcé, rencontrer le Père Grandjean pour discuter ensemble du Pardon et se préparer à ce beau sacrement de la Réconciliation qui aurait dû avoir lieu lors de la Journée du Pardon.

Et soudain tout s'est arrêté, chacun s'est retrouvé chez soi. Très vite il nous a fallu réagir.

Avec mon co-catéchiste nous avons dès le soir même créé un fichier qui a permis aux enfants de vivre le Carême jusqu'à Pâques... « KT à la maison » en somme mais de manière ludique, spirituelle et concrète. Vraie réussite auprès des parents et des enfants !

Et malheureusement le confinement s'étend... et dure ! Nous avons alors contacté individuellement chaque parent afin de prendre des nouvelles des enfants mais également des parents dont certains sont des soignants / aidants, et les assurer de notre prière. Une initiative qui a touché beaucoup de parents qui nous ont confié leurs joies mais aussi les difficultés rencontrées et vécues.

Nous avons évoqué avec Renaud l'idée d'un groupe WhatsApp pour rendre la communication plus simple et vivante avec les enfants... Mais les groupes WhatsApp s'étant multipliés pendant le confinement nous ne souhaitions pas en ajouter un nouveau aux parents dans lequel les informations se seraient sûrement perdues. Nous avons donc fait le choix de proposer un drive sur lequel de nombreuses photos ont été déposées : ici

un enfant en pleine réalisation de son fichier de Carême, là le coin prière d'un autre où un rameau artisanal avait été ajouté, ici encore le pain réalisé pour le Jeudi Saint, la bougie ou le braséro allumés pour la Vigile Pascale… Ce drive nous a permis de découvrir ce que les autres faisaient pour vivre la Semaine Sainte depuis chez eux et d'être non seulement unis par la prière mais aussi par ce que nous faisions, chacun chez soi, pour nous préparer à Pâques !

J'ai également proposé que nous fassions des séances de préparation à la Première Communion par Skype afin de maintenir le lien le plus possible avec les enfants et que les enfants ne se trouvent pas dans une position qui ferait du « KT à la maison » une « chose de plus à faire » que les parents pourraient avoir du mal à gérer… mais une vraie rencontre vivante, un temps de partage et de discussion, un chemin que nous parcourons main dans la main ! Nous avons pu vivre deux séances de près de 2h avec les enfants qui avaient répondu présent en très grande majorité, très heureux de se retrouver et de discuter, même virtuellement ! Nous avons également proposé aux enfants un partage de dessins / coloriages de ce qu'était Pâques pour eux et vous pouvez en retrouver quelques-uns dans ce Rosaire Info.

Cette expérience ayant été plus que positive, avec Renaud, mon co-catéchiste du samedi matin, nous avons aussi proposé des « KT-Skype » aux enfants. À nouveau une belle réussite, des échanges très enrichissants et qui nous ont permis de retrouver avec joie les enfants que nous accompagnons depuis septembre !

Qu'ai-je découvert pendant ce confinement ?

Que j'étais capable de m'adapter en fonction de la situation qui se présentait déjà. Passé les premières minutes de déception de ne pouvoir réaliser tout ce que nous avions entrepris, il a fallu réagir et redoubler d'inventivité pour fournir aux parents et aux enfants un moyen clé en main de rester en lien, d'avancer, de grandir encore ensemble à distance. Avec de l'énergie, un peu d'inventivité et beaucoup de prière, on peut déplacer des montagnes !

J'ai compris que ce que le Seigneur me confie dans cette mission de catéchiste ce n'est pas seulement de délivrer une « connaissance » aux enfants deux samedis par mois.

C'est bien davantage ; c'est prendre soin d'eux-mêmes à distance, ne pas les abandonner, leur fournir un contenu de réflexion toujours plus adapté, les porter, eux et leurs familles, toujours plus dans ma prière. C'est aussi découvrir qu'ils ont soif de savoir, de connaître, de vivre avec le Christ et leur permettre d'avancer sur leur chemin de Foi, d'Amour et de Charité. C'est aussi pour moi la confirmation qu'avoir charge d'âme est exigeant.

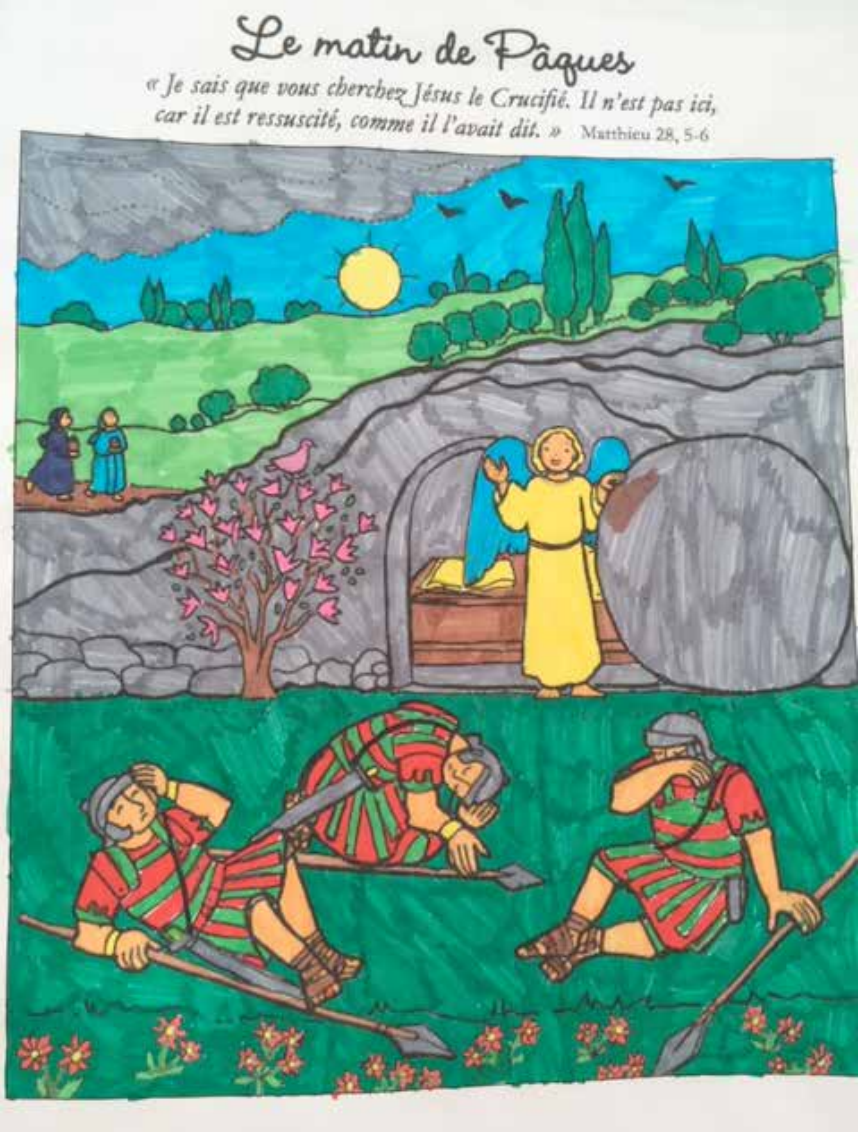
J'ai aussi découvert que chanter par Skype... n'est pas concluant du tout !!!

Je suis heureuse d'avoir pu être l'instigatrice de certaines initiatives et que d'autres catéchistes m'aient fait confiance dans ce moment inédit que fut le confinement. Cette expérience, pour une première année en tant que catéchiste restera marquante et sûrement très éclairante pour les années à venir.

Je suis vraiment fière des enfants et des parents que je remercie de nous avoir facilité la tâche en ce moment pas nécessairement évident pour tous, mais tellement rempli de grâces diverses !

Je rends grâce à Dieu pour la mission qu'Il me confie auprès de Ses enfants.

J'ai vraiment hâte de retrouver ces 34 enfants avec qui j'ai la joie de grandir tant au catéchisme que lors des séances de préparation à la Première Communion, et cela sera bientôt possible, masqués pour le moment, lors des Messes.



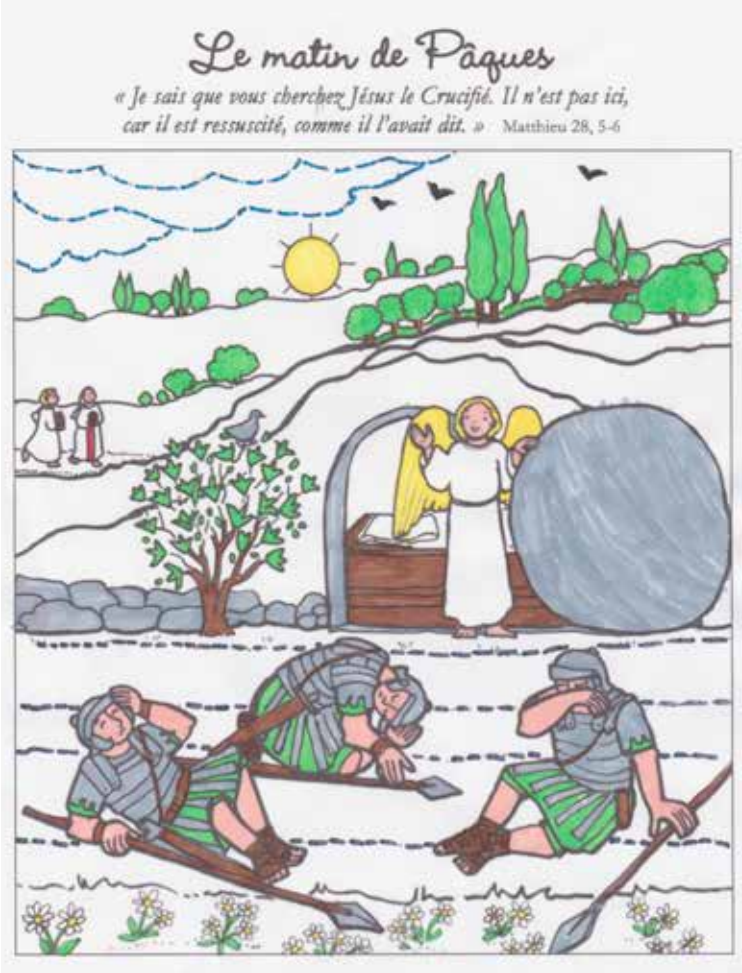
Ce témoignage est déjà (trop) long et il y aurait encore beaucoup à raconter tant le confinement est pour moi source de découvertes et d'apprentissages, mais à l'heure de la reprise des Messes (et des partiels...) il me faut m'arrêter, aller de l'avant le sourire aux lèvres, pour annoncer que vraiment, Dieu est grand !

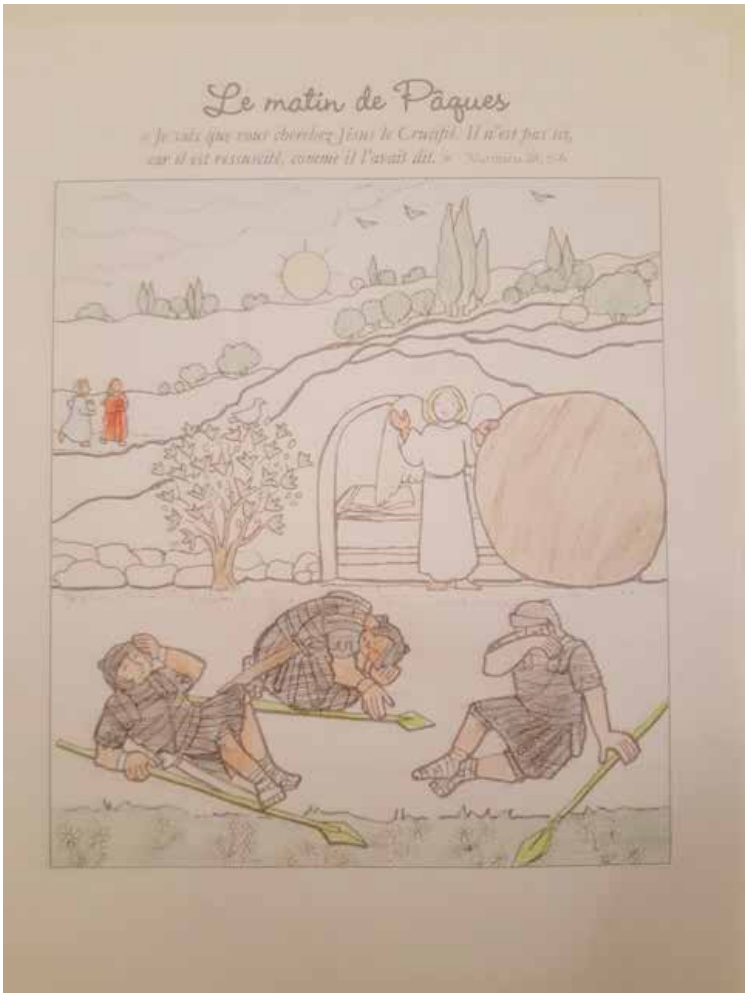
Je conclus ici avec deux citations de Mère Teresa qui font écho à mon témoignage :

« *Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer* »

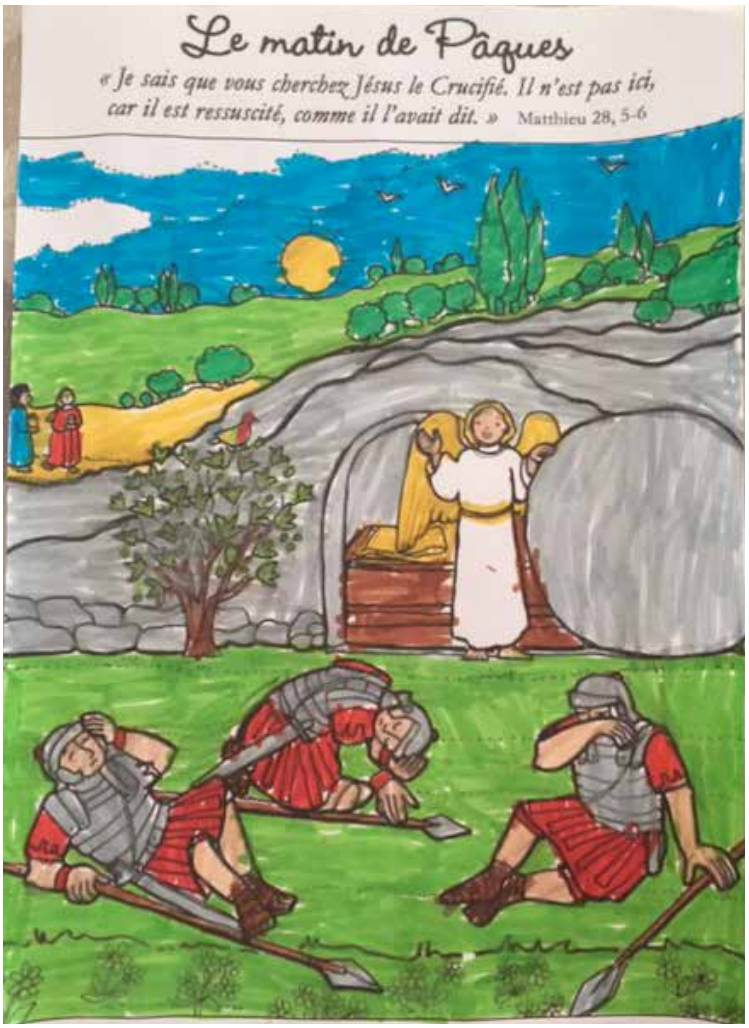
« *Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux* »

Constance


Le matin de Pâques
« Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. » Matthieu 28, 5-6


Le matin de Pâques

Il est ressuscité, comme il l'avait dit.
« Vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." »
(Mt 28, 7)


Le matin de Pâques
« Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. » Matthieu 28, 5-6

UNE BOUGIE À LA FENÊTRE

Lettre des évêques de France du 20 mars

Notre pays, avec de nombreux autres, traverse une grande épreuve. Le chef de l'État nous appelle à laisser de côté nos divisions et à vivre ce temps dans la fraternité. C'est pourquoi nous avons voulu que ce message, destiné en premier lieu aux catholiques, s'adresse aussi à tous nos concitoyens sans distinction.

Nous le faisons dans un esprit d'humilité, mais avec la certitude que la foi chrétienne a une mission spécifique dans ce monde et qu'elle ne doit pas s'y dérober. Nous pensons aussi à tous ceux et celles qui partagent avec nous la foi en Dieu et la conviction qu'Il accompagne notre vie. Nous pensons enfin à tous ceux et celles qui ne croient pas mais souhaitent que la solidarité et l'esprit de service s'accroissent entre les hommes.

À tous, nous disons notre désir que notre communauté nationale sorte grandie de cette épreuve. Depuis bien des années déjà notre humanité a l'intuition qu'elle doit changer radicalement sa manière de vivre. La crise écologique nous le rappelle sans cesse, mais la détermination a fait largement défaut jusqu'ici pour prendre ensemble les décisions qui s'imposent et pour s'y tenir. Osons le dire, l'égoïsme, l'individualisme, la recherche du profit, le consumérisme outrancier mettent à mal notre solidarité. Nous avons le droit d'espérer que ce que nous vivons en ce moment convaincra le plus grand nombre, qu'il ne faut plus différer les changements qui s'imposent : alors, ce drame porteur d'angoisse n'aura pas été traversé en vain.

Le mercredi 25 mars, à 19h30, un peu partout en France, les cloches de toutes les églises sonneront pendant dix minutes, non pour appeler les fidèles à s'y rendre, mais pour manifester notre fraternité et notre espoir commun.

Elles sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la Libération par exemple. En réponse à ce signe d'espoir, nous invitons tous ceux qui le voudront à allumer des bougies à leur fenêtre. Ce geste, qui est de tradition dans la ville de Lyon, est un signe d'espérance qui transcende les convictions particulières : celui de la lumière qui brille dans les ténèbres !

Mercredi 25 mars, nous fêterons l'Annonciation du Seigneur. Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde: « Car rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêterons l'Annonciation, confinés, dans nos maisons !

Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion ?

Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19h30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38.

Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins.

Nous prierons en communion par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15h30. Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies comme elle l'a fait elle-même pour nous: « Que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38) – [1re dizaine].

Nous confierons à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, « le fruit béni de ses entrailles » (cf. Lc 1, 42), Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2e dizaine].

Nous pourrons aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea : « Comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34). La peur d'une vie remise à Dieu, différente de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse : « Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort », comme l'Église nous l'a appris [3e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrons dire à Jésus : « Guéris-nous ! »

Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêterons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4e dizaine.]

[5e dizaine avec intentions particulières].

Ouvrir sa fenêtre, allumer une bougie est un geste de communion que nous voulons offrir à toute la nation pour qu'elle rende hommage aux défunts, victimes du Covid19, et aussi à ceux qui donnent de l'espoir, soignants, autorités mais aussi famille, amis, voisins.

C'est pourquoi nous vous demandons de relayer ce message très largement autour de vous, par tous les moyens autorisés à votre disposition !

Les évêques de France

En temps masqué, les mots cachés...

Ce temps de confinement a redonné du poids aux mots. Parce que nous étions séparés des enfants, grands et petits, et que nous ne pouvions ni les embrasser ni les câliner, il a été important de se dire avec des mots que l'on s'aimait et parler de la vie, de la mort, de prendre soin,de communion spirituelle et de tant d'autres choses encore.

Le mot que je voudrais vous partager est « prochain ». Oui, en cousant des sur-blouses, mon prochain était bien ce soignant qui allait la porter pour venir en aide à cet autre prochain si malade. Ou pour aller annoncer à ces familles, mes prochains dans la peine, qu'elles ne verraient plus un être aimé sans même avoir pu l'accompagner. Mes prochains dans la prière lorsque chaque soir, à 20h, je priais notre Mère en regardant ces blouses cousues dans la journée et en y ajoutant humblement ma toute petite bénédiction.

Et maintenant, derrière nos masques, il nous faut poursuivre cet effort et continuer à donner du poids aux mots : sourires, baisers, et tant d'autres encore.

À très bientôt la joie de partager ce moment unique de l'eucharistie,

Fraternellement

Hélène.

Tous les jours ou presque, nous avons assisté, avec mon mari, à la messe et participé au chapelet de Lourdes, sur internet.(Nous ne le faisions pas avant.) Grâce à ça, c'est à dire l'aide de Dieu, nous avons vécu ce confinement dans la paix, avec peu «d'accrochages».

CTD

Prier, méditer...

Ce moment d'enfermement qui aurait pu être un long moment de contrainte et de peur de l'inconnu a été pour moi tout le contraire. Je me suis recentrée sur ma foi et reconnectée à Dieu dans le silence de ces jours sans stress.

J'ai pu prier tous les jours, méditer et mettre ma confiance en l'avenir dans les mains de Marie grâce au Groupe du Rosaire auquel j'appartiens et qui a été d'un formidable secours.

J'ai compris que la prière peut être une force universelle et qu'elle peut soulever des montagnes.

Céline

Ce confinement inattendu a forcé tout le monde à s'organiser, à vivre autrement. Nous souhaitons remercier Nathalie Guilloit et Constance. Constance a élaboré un petit guide pour aider les enfants (et les parents) à vivre le carême et la semaine sainte. Un super programme pour nous guider jusqu'à Pâques.

Nathalie nous a envoyé des mails toutes les semaines (au minimum) avec des informations, des jeux et activités et des liens vers le site théobule pour illustrer les différentes lectures.

Nous souhaitons également remercier Ange pour nous avoir proposé la lecture continue de l'Évangile selon Saint-Marc. Le confinement a duré si longtemps que l'Évangile a été terminé et que nous avons continué avec d'autres lectures.

Tous les matins, nous recevions les chapitres à lire ainsi qu'un message audio pour nous aider à comprendre les textes lus.

Ce que nous retenons, c'est la solidarité qui s'est mis en place entre les personnes, les voisins, et les initiatives qui ont vues le jour.

Corinne Brechenmacher

À tous les prêtres de la paroisse, un grand merci à vous qui continuez de prier, célébrer la messe en pensée pour le monde et vos paroissiens... De notre côté,nous profitons de ce confinement pour aller à l'essentiel. Resserrer les liens familiaux ou amicaux en téléphonant plus souvent. Regarder avec émerveillement la nature s'éveiller. Prier avec vous pour le monde chaque jour...

Toute notre amitié.

Xavier et M.Cécile Bonnefond

Bonjour, je suis Maxime, je joue de la trompette depuis maintenant 3 ans. Mon confinement a été musical ! J'ai voulu contribuer aux applaudissements de 20h pour remercier tous les soignants et tous les métiers qui continuaient à faire vivre le pays.

Après une petite répétition (quand même !), à 20h je sortais ma trompette et jouais sur mon balcon.je jouais de courts refrains que tout le monde connaît. C'était super ! Les voisins étaient de plus en plus nombreux à applaudir et participer. Je mettais l'ambiance ! J'ai été filmé, applaudi, et les voisins me remerciaient à la fin.

Des commerçants me reconnaissaient et me remerciaient, cela me donnait encore plus envie de jouer. J'étais ému, mais j'ai beaucoup aimé !

Maxime, au KT Cm2 le mercredi.

Pour fêter l'Annonciation, nous avons allumé et déposé des bougies sur le balcon. On n'a pas entendu les cloches, c'est dommage mais c'était trop beau.

Zoé, au KT Ce1 le mercredi.

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

FONDÉE PAR FRÉDÉRIC OZANAM

PAS DE REPIT À LA CONFÉRENCE !

Les nouvelles des membres de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Notre Dame du Rosaire et des personnes suivies sont bonnes. Ceux qui ont attrapé la Covid-19 sont maintenant guéris ou en bonne voie de guérison.

La plupart des membres de la Conférence ont pu maintenir un contact téléphonique régulier avec les personnes suivies. Plusieurs ont participé à la distribution hebdomadaire de colis alimentaires organisée par le CCAS et TerreAnoé pour les personnes qui bénéficiaient d'une aide alimentaire (soit du CCAS soit de la SSVP soit du Secours Catholique) avant le confinement ou qui se sont fait connaître via le numéro d'urgence mis en place par la mairie. Outre l'aide apportée, ces distributions ont été l'occasion d'échanges entre bénévoles de différentes associations.

Le Comité de quartier de Saint Maur Le Parc a renouvelé son soutien aux actions de la Conférence en donnant 500€ de denrées alimentaires.

Tout au long de ce confinement, notre animateur spirituel a adressé régulièrement des messages aux membres pour se retrouver ensemble en union de prière autour d'une vidéo, d'un texte, ... Le lien a été maintenu et a permis à chacun de se sentir en Communauté !

Le calendrier de nos activités est un peu bousculé, nous allons reprendre nos visites à domicile en prenant toutes les précautions. N'hésitez pas à nous signaler des personnes isolées ou en difficulté qui auraient besoin de soutien. (csvp.rosaire@gmail.com ou secrétariat de la paroisse)